

Eolienne

Ô douce hélice aux trois pâles sculptées,
Ô grandes ailes de bois rouge et dur,
Ô grand mât érigé vers les nues tourmentées,
Mon moulin gémissant sous cette énergie pure ,
Aspiré par les vents, tournoyant et ronflant,
Criant à travers champs, mécanique magique,
Tu Pivotes et tu flottes et tu fends les courants
D'air et de poussières, toi ma fée électrique.
Eolienne tu dances et tu chantes pour moi
Tu ravis mon regard, fascinant mouvement.
Et quand Monsieur le Vent se tait tu restes là,
Silencieuse et rêveuse, patiemment tu attends.

Hélène
2013